



Pommier / Poirier

N°01
06/02/2025



Animateur filière

Aline BEZ
FREDON Nouvelle-Aquitaine
aline.bez@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Zone
Limousin N°1
du 06/02/2025 »*



Edition Zone Limousin

Départements Nord 24/19/87/23

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque :

Aucun	Faible	Modéré	Fort
-------	--------	--------	------

Bioagresseurs	Semaine 6 du 3 février au 9	Semaine 7 du 10 février au 16
Psylles	Modéré	Fort
Tavelure	Aucun	Aucun
Chancre à Nectria	Aucun	Aucun

Poirier :

- **Psylle du poirier** : Femelles matures et premières pontes observées

Pommier – Poirier :

- **Tavelure** : Réduction de l'inoculum par broyage des feuilles.
- **Chancre à Nectria** : Sortir et brûler les bois de taille et les débris de curetage du verger.
- **Acariens** : Période propice à la prophylaxie.
- **Xylébores** : Supprimer les branches et les arbres morts ou dépérissants qui peuvent abriter des xylébores.
- **Taille et prophylaxie** : Privilégier les mesures prophylactiques sur la période hivernale afin de réduire l'inoculum pour la saison à venir.
- [Guide de l'Observateur fruits à pépins](#)

Données météorologiques

Prévision du 07 au 13 février 2025 (source : Météo France)

La météo sera contrastée au cours des prochains jours, avec une alternance de journées ensoleillées et de périodes nuageuses. Quelques épisodes de pluie feront leur apparition.

Le vendredi 7 et le samedi 8 février seront des journées pluvieuses. À partir du dimanche 9 février, le soleil fera quelques apparitions, mais des averses viendront perturber la semaine dans certains secteurs.

Les températures minimales seront comprises entre -1 et 6°C, et les températures maximales varieront de 7°C à 15°C.

	07/02	08/02	09/02	10/02	11/02	12/02	13/02
Lubersac (19)	 -1° / 8° ▶ 20 km/h 45 km/h	 2° / 10° ◀ 10 km/h	 -1° / 7° ◀ 10 km/h	 0° / 7° ▶ 10 km/h	 -1° / 8° ▶ 15 km/h	 3° / 12° ▶ 20 km/h	 6° / 12° ▶ 20 km/h
Voutezac (19)	 -1° / 9° ▶ 20 km/h 40 km/h	 3° / 10° ◀ 5 km/h	 0° / 8° ▶ 10 km/h	 0° / 9° ◀ 5 km/h	 0° / 9° ▶ 10 km/h	 4° / 13° ▶ 15 km/h	 6° / 14° ▶ 15 km/h
Allasac (19)	 -1° / 10° ▶ 20 km/h 40 km/h	 3° / 11° ◀ 15 km/h	 0° / 9° ▶ 10 km/h	 0° / 9° ◀ 5 km/h	 -1° / 10° ▶ 10 km/h	 3° / 13° ▶ 15 km/h	 6° / 14° ▶ 15 km/h
St Yrieix La Perche (87)	 -1° / 5° ▶ 20 km/h 45 km/h	 1° / 6° ◀ 10 km/h	 -2° / 7° ▶ 15 km/h	 -1° / 6° ◀ 15 km/h	 -2° / 8° ▶ 15 km/h	 3° / 11° ▶ 20 km/h	 5° / 13° ▶ 20 km/h
Measnes (23)	 -1° / 6° ◀ 20 km/h 45 km/h	 1° / 8° ▶ 20 km/h	 0° / 6° ▶ 10 km/h	 0° / 4° ◀ 15 km/h	 -1° / 6° ◀ 10 km/h	 2° / 10° ▶ 20 km/h	 5° / 13° ▲ 20 km/h

Poirier

• Stade phénologique

Le stade A (BBCH 00) « repos hivernal » est dominant.

Code BBCH	Stade	Description	Photo
0 = Repos hivernal			
00	A	BOURGEON D'HIVER (dormance) Les bourgeons sont fermés et recouverts de leurs écailles protectrices.	

• Psylle (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle est l'un des principaux ravageurs des vergers de poiriers. Ses piqûres d'alimentation perturbent la croissance des végétaux, et le miellat sécrété par les larves favorise la formation de fumagine, rendant ainsi les fruits impropres à la commercialisation. Il peut également être vecteur du phytoplasme responsable de la maladie du Pear Decline (voir page suivante).

Les adultes issus de la génération d'automne passent l'hiver sur les arbres et reprennent leur activité dès les premiers beaux jours de janvier. **Dès que les femelles deviennent matures, deux jours consécutifs avec des températures maximales supérieures à 10°C suffisent pour permettre la ponte.** Les œufs sont principalement déposés sur les lambourdes/dards et à la base des bourgeons.



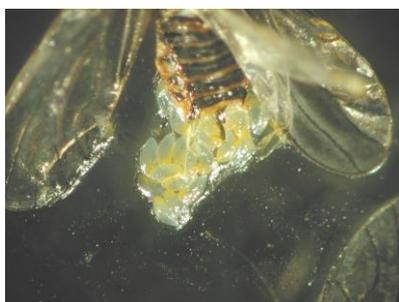
Un male de psylle à gauche et un accouplement de psylle à droite

(Crédit Photos : A Bez - FREDON NA)



Œufs de psylles

(Crédit Photos : FREDON NA)



Une femelle de psylle disséquée : œufs en formation (stade 4) bien visibles

(Crédit Photos : FREDON NA)

Situation sur le terrain

Les suivis biologiques concernant le psylle sont réalisés sur les parcelles situées à Arnac-Pompadour, Vignols et Objat (19).

Les premières observations, effectuées le 3 février sur 50 pousses par parcelle, ont révélé des pontes sur les lambourdes et les dards. Dans le secteur de Pompadour, 2 % des bourgeons présentent des œufs de psylle ; dans la zone de Vignols, ce chiffre atteint 4 %, et dans le secteur d'Objat, 26 %.

Des accouplements de psylles sont observés sur le terrain, les femelles sont matures sexuellement. Chez les psylles, les femelles doivent atteindre leur maturité pour être réceptives à l'accouplement. Une fois fécondées, elles vont rapidement commencer à pondre leurs œufs, sur les bourgeons. En fonction de la température les œufs peuvent être pondus dans les jours qui suivent

L'analyse en laboratoire des ovocytes des femelles de psylle confirme la maturité des femelles.

Evaluation du risque

Les femelles sont matures et la période à risque de pontes a débuté.

L'amélioration des conditions climatiques (températures plus douces) favorisera l'activité des psylles.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Sur les parcelles à problème, il est possible d'utiliser de l'argile blanche comme barrière physique. Cette argile blanche naturelle très fine et exempte de fer n'est pas létale mais irritante et répulsive pour les psylles adultes. Elle perturbe ainsi le dépôt d'œufs et peut permettre de ralentir la prolifération des psylles.

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDSPV consultable via le lien suivant :

<https://info.agriculture.gouv.fr/boagri/instruction-2025-43/telechargement>

Méthodes alternatives :

Le développement de ce ravageur est favorisé par une forte croissance végétative, il est donc indispensable de réaliser une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée, notamment en conservant un environnement favorable.

 **Consultez la fiche « [Psylles du poirier](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Dépérissement du poirier (*Pear decline*)**

Le Pear Decline est une maladie à phytoplasme qui provoque un dépérissement plus ou moins brutal des arbres contaminés (production réduite, fruits de petit calibre). L'un des vecteurs de cette maladie est le psylle du poirier.

Les symptômes (voir photos ci-dessous) apparaissent environ deux mois après l'inoculation. Ils se manifestent principalement sur les feuilles par un rougissement prématuré du feuillage à la base de la pousse (juillet), parfois accompagné d'une déformation en cuillère (recourbée vers le bas), d'une taille réduite et d'un aspect clairsemé. Les feuilles tombent en commençant par l'extrémité des rameaux. Si la maladie se manifeste brutalement, le dessèchement est complet en août et les feuilles restent accrochées à l'arbre. Les fruits sont petits, peu juteux, très colorés, peu nombreux et n'atteignent pas leur maturité. Les bourgeons évoluent mal : les fleurs tombent en phase grave de la maladie, et les bourgeons floraux et à bois se dessèchent et tombent faute d'alimentation.

Les risques de confusion sont nombreux, car tout accident entravant l'alimentation hydrique et minérale des arbres peut induire des symptômes similaires, comme l'incompatibilité de greffe ou des dégâts racinaires (asphyxie).



Les différents symptômes : retard de débourrement et croissance réduite, ligne brune nécrosée au point de greffe, rougissement du feuillage

(Crédit Photos : © J. LEMOINE)

Méthodes prophylactiques :

Le *Pear decline* est une **maladie incurable**, tout arbre atteint doit être éliminé. Seule la prévention peut limiter les risques, notamment par l'utilisation de matériel végétal certifié et par la maîtrise de l'agent vecteur de cette maladie, le psylle du poirier.

 **Consultez la fiche « [Maladies de dépérissement](#) » du Guide de l'Observateur**

Pommier

- **Stade phénologique**

Le stade A (BBCH 00) « repos hivernal » est dominant.

Pommier - Poirier

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Le champignon responsable de **la tavelure se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.**

Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections l'année suivante. Le broyage est à privilégier par rapport à « l'extraction » des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet d'accélérer la décomposition des feuilles. Les périodes de gel sont favorables à un broyage de qualité car elles rendent les feuilles plus « cassantes » et permettent de les « décoller » plus facilement du sol. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. Il convient également d'éliminer, autant que possible, les feuilles « piégées » dans les filets.



Balayage et broyage des feuilles

(Crédit Photo : Chambre d'agriculture de la Corrèze)

 **Consultez la fiche « [Tavelure du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)



Périthèces de *Neonectria ditissima*
(Crédit Photo : FREDON NA)

Le chancre à Nectria, ou chancre européen, peut être à l'origine de dégâts importants dans certaines zones, où il provoque le dessèchement et la mort des rameaux, voire des charpentières. Il peut également entraîner des nécroses, des taches et des pourritures sur les fruits. La maladie est particulièrement nuisible aux jeunes arbres en formation.

Le champignon se conserve pendant l'hiver sous forme de périthèces, petites granulations rouges (voir photo ci-contre), qui apparaissent dans les anfractuosités des chancres âgés, et sous forme conidienne (mycélium blanchâtre) dans les jeunes chancres. Les ascospores et les conidies sont libérées de la fin de l'hiver à l'automne, lors des épisodes pluvieux. La température favorable à la contamination se situe entre 14 et 16°C, et l'arbre doit rester humide au moins 6 heures avant la pénétration de l'agent pathogène.

L'existence de plaies sur les arbres (taille, gonflement des bourgeons, fissure de l'écorce due au gel ou à la grêle, cicatrices foliaires) favorise également l'apparition de chancres. **En parcelles sensibles, c'est-à-dire celles ayant déjà des chancres à Nectria, le stade BBCH 51, « début de gonflement », marquera le début de la période à risque de contamination.**

Méthodes alternatives :

Pour réduire l'inoculum et limiter la propagation de la maladie, il est essentiel de procéder à un curetage des charpentières et d'éliminer les rameaux porteurs de chancres, de préférence par temps sec. Ces rameaux doivent ensuite être retirés du verger et brûlés. Cette élimination en conditions sèches et leur évacuation du verger sont cruciales pour diminuer l'inoculum et empêcher l'extension de la maladie. Il est également impératif de désinfecter régulièrement les outils de taille. Parallèlement, il convient de traiter les facteurs favorisant en éliminant les zones humides du verger (type mouillère), en réalisant une taille qui favorise une bonne aération des arbres, et en adaptant la fertilisation azotée.

📖 Consultez la fiche « [Chancre à nectria](#) » du Guide de l'Observateur

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

L'**acarier rouge** passe l'hiver à l'état d'œufs, près des bourgeons, au niveau des rides et des empattements principalement sur le bois de deux ans.



Œufs d'acariens rouges sur lambourdes à l'insertion des bourgeons
(Crédit Photo : INRA)

La prognose : déceler précocement l'apparition des problèmes liés aux ravageurs

En hiver, la prognose permet d'évaluer le niveau des populations d'œufs d'acariens rouges de chaque parcelle mais aussi de noter la présence des formes hivernantes des autres ravageurs (œufs de pucerons, cochenilles...), c'est un indicateur pour la gestion des parcelles lors de la campagne à venir.

Comment réaliser la prognose ?

Par parcelle, l'opération consiste à prélever au hasard sur 50 arbres, un fragment de bois de 2 ans portant deux dards ou lambourdes (voir dessin ci-dessus). Sous la loupe, il faut ensuite dénombrer, pour chacun des obstacles, ceux portant plus de 10 œufs viables (de couleur rouge-vif) d'acariens rouges.

- **Pour les parcelles avec moins de 40% de bourgeons porteurs de plus de 10 œufs**, le risque est faible. A partir de début mai des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.
- **Pour les parcelles avec plus de 40% des bourgeons porteurs de plus de 10 œufs**, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions : **seuil indicatif de risque atteint**.

Evaluation du risque

Il est nécessaire d'évaluer l'infestation sur les parcelles ayant eu des attaques d'acariens rouges en 2024.

📖 Consultez la fiche « [Acariens](#) » du Guide de l'Observateur

• Xylébores

Les coléoptères mis en cause appartiennent à plusieurs espèces de scolytes et de xylébores (insectes xylophages = mangeurs de bois) nichés bien à l'abri sous l'écorce ou dans le bois des fruitiers.

Le **Xylébore disparate (*Anisandrus dispar*)** : il s'agit de l'espèce la mieux connue sur feuillus. Xylophage strict, il est très polyphage. Sa couleur varie du noir au brun foncé brillant et sa taille de 3.2 à 3.6 mm (pour les femelles).



Le **Xylébore de Saxeseni (*Xyleborus saxeseni*)** : ce xylébore est encore plus polyphage que *A. dispar*. Ravageur secondaire, il attaque des arbres affaiblis et occasionnellement en sève. Il est brun plus ou moins foncé. Sa taille varie de 2 à 2.4 mm pour la femelle.



Le **petit scolyte noir des feuillus (*Xylosandrus germanus*)** : ravageur secondaire, il attaque essentiellement les arbres dépérissants ou les grumes fraîches. Il mesure environ 2.4 mm pour la femelle. Il apparaît plus tardivement que *A. dispar* ou *X. saxeseni* (vers le mois de mai).



Sur les branches et les troncs, on constate des trous d'environ 1 à 2 mm de diamètre. Le forage des galeries a pour effet d'entraver la circulation de la sève et d'entraîner la mort de l'arbre ou des organes atteints. Les insectes attaquent principalement des arbres déjà affaiblis (par des conditions météo stressantes pour le végétal, telles que gelées tardives ou apports naturels d'eau irréguliers, par des conditions agronomiques difficiles) mais ils peuvent aussi atteindre des arbres bien portants lors des situations de forte pression.

Evaluation du risque

Le xylébore hiverne dans la galerie où il s'est métamorphosé. La femelle prend son essor au printemps, lorsque la température diurne dépasse 18°C.

Pour la période actuelle, au vu des conditions climatiques annoncées, on peut donc conclure à une absence de risque d'émergence.

Méthodes alternatives :

Il est important de supprimer l'ensemble des branches atteintes en les brûlant et d'observer régulièrement les troncs et les branches principales des arbres afin de détecter les premières attaques.

Dans les situations à forte pression et mené conjointement avec une prophylaxie rigoureuse (c'est un point essentiel), **il est possible de recourir à du piégeage massif.**

Ce dispositif comprend la pose de huit pièges en croisillons rouges avec un flacon d'alcool éthylique à 48° dénaturé à l'éther par hectare. Il nécessite un entretien minimum :

- Rechargements en liquide attractif hebdomadaires (bi-hebdomadaires si on utilise un gélifiant mélangé à l'alcool) ;
- Raclage puis ré-engluage des plaques après chaque vol significatif.

Si vous êtes concerné par ce ravageur, les pièges seront à installer durant la 2^{ème} quinzaine de février.



Piège à xylébores
(Crédit Photo : FREDON NA)

• Taille hivernale et prophylaxie



Feuilles piégées dans le filet et fruits restés sur les arbres

(Crédit Photo : A. BEZ - FREDON NA)

La période actuelle de taille hivernale doit être mise à profit pour faire un état des lieux de la situation sanitaire et assainir les parcelles en éliminant :

- Les branches et arbres morts ou dépérissants qui peuvent abriter scolytes et xylébores (les scolytes creusent des galeries superficielles sous l'écorce, les galeries de xylébores sont quant à elles plus profondes, avec présence de sciure) ;

📖 Consultez la fiche « [Les insectes xylophages](#) » du Guide de l'Observateur

- Les branches ou les rameaux porteurs de chancres ou de champignons ligneux ;
- Les rameaux oïdiés ;

📖 Consultez la fiche « [Oïdium du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

- Les fruits momifiés ainsi que les rameaux qui les portent (des chancres ayant pu se former) ;
- Les fruits non récoltés au sol ou entassés à proximité du verger ;
- Les supports potentiels de larves : bois de taille, bois mort, palox en bois.

C'est une période privilégiée pour repérer la présence de cochenilles dont les encroûtements peuvent être décapés mécaniquement (eau sous pression et/ou brossage des charpentières et des troncs atteints).

La taille est à réaliser de préférence en dehors des périodes de gel et par temps sec pour favoriser une bonne cicatrisation des plaies. Les plaies importantes sont à protéger immédiatement après la coupe, en évitant l'emploi de badigeon qui empêche l'assèchement des plaies. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement et les arbres ou parcelles malades sont à tailler en dernier.

- **Auxiliaires**

📖 Consultez la fiche « **Les auxiliaires** » du Guide de l'Observateur



FOCUS Auxiliaires

Araignées

On retrouve des araignées partout dans le monde. Ce sont des prédateurs généralistes. Leurs comportements de chasse, leurs capacités d'adaptation et leur rôle crucial en tant que régulateurs des populations d'insectes font des araignées un maillon essentiel de l'agroécosystème..

Cycle biologique

Sous nos latitudes, le cycle de vie des araignées s'étend généralement sur un à deux ans, bien que certaines espèces puissent avoir deux générations par an. Les araignées pondent leurs œufs qui sont ensuite protégés dans un cocon. Lorsque les œufs éclosent, les jeunes araignées ressemblent déjà aux adultes. Initialement grégaires, elles deviennent ensuite solitaires au fur et à mesure de leur croissance.

Rôle(s) d'auxiliaire

De nature opportuniste, les araignées s'attaquent à différentes proies. Elles peuvent chasser une grande variété de ravageurs de cultures. Lui fournir un habitat favorable, via par exemple l'installation de haies, la conservation d'herbes hautes (notamment pour les épeires, les argiopes) permet d'augmenter les chances de les voir prédateur sur la parcelle agricole.

Plus d'informations sur la page Ephytia dédiée : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/26333/Vigne-Les-araignees-Araneae>



- **Notes nationales biodiversité**

Les notes sont accessibles en cliquant sur les liens ci-dessous

- [Vers de terre & santé des agroécosystèmes](#)
- [Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes](#)
- [Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes](#)
- [Coléoptères & santé des agro-écosystèmes](#)
- [Oiseaux & santé des agro-écosystèmes](#)
- [Papillons & santé des agro-écosystèmes](#)

Vous pouvez retrouver plus informations sur le : **Guide fruits à pépins**

Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier / Poirier – Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Limousin, la Chambre d'agriculture de Corrèze, INVENIO, COOPLIM, LIMDOR, MEYLIM, SICA du Roseix, la Coopérative fruitière de Pompadour, le CFPPA de Saint-Yrieix-La-Perche et l'exploitation du LEGTPA de Brive Voutezac.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".